

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Bibliothèque nationale de France

POÈTES  
MORALISTES

DE LA GRÈCE 1342

8° Yb  
336

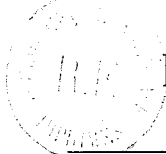
"

---

LE MANS. — IMPRIMERIE EDMOND MONNOYER.

---

POÈTES  
MORALISTES



DE LA GRÈCE

HÉSIODE, THÉOGNIS  
CALLINUS, TYRTÉE  
MIMNERME, SOLON, SIMONIDE D'AMORGOS  
PHOXYLIDE, PYTHAGORE, ARISTOTE

NOTICES ET TRADUCTIONS

PAR

MM. GUIGNIAUT, PATIN, JULES GIRARD

MEMBRES DE L'INSTITUT

ET L. HUMBERT

PROFESSEUR AU LYCÉE CONDORCET

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



# AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

---

Nous croyons nécessaire de donner quelques explications au sujet du volume que nous publions sous le titre général de *Poètes moralistes de la Grèce*.

La première partie, la plus importante, contient les traductions des œuvres d'Hésiode et de Théognis de Mégare.

Ces traductions sont de M. Patin, secrétaire perpétuel de l'Académie française; restée inédite du vivant de l'auteur, celle de Théognis avait été, après sa mort, et par les soins pieux de MM. Egger et Jules Girard, imprimée une première fois dans l'*Annuaire* de l'Association pour l'encouragement des études grecques; nous avons été autorisés à la reproduire, et nous en remercions l'Association.

La traduction d'Hésiode est précédée d'une savante Notice de M. Guigniaut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. M. Jules Girard, membre de la même Académie, a bien voulu faire connaître, dans un intéressant préambule, en quelles circonstances a été composée cette Notice et pourquoi nous tenions à la publier.

Nous devons également à M. Jules Girard la Notice sur Théognis de Mégare. Nous sommes heureux de faire connaître ces pages inédites de l'auteur du *Sentiment religieux en Grèce, d'Homère à Eschyle*, et d'avoir pu joindre son nom à ceux de MM. Guigniaut et Patin.

La dernière partie de notre volume contient les traductions d'œuvres qui, pour être plus courtes, n'en occupent pas moins une place importante dans l'histoire des lettres anciennes.

Ce sont d'abord les *Élégies* de Callinus et de Tyrtée; elles ont été traduites par M. Humbert, professeur au lycée Condorcet. Il a eu le bonheur de pouvoir faire précéder sa traduction de Tyrtée d'une remarquable

Notice écrite autrefois par M. Guigniaut pour la *Biographie générale*. Nous remercions M. Didot d'avoir bien voulu nous autoriser à la réimprimer.

Les *Élégies* de Tyrtée sont suivies des trop rares fragments qui nous sont parvenus de Mimnerme, de Solon et de Simônide d'Amorgos. C'est pour la première fois, croyons-nous, qu'il paraît en français une traduction aussi complète de ces trois poètes ; elle est de M. Humbert.

Aux fragments de Phocylide, traduits aussi par M. Humbert, nous avons cru devoir joindre les *Sentences* attribuées autrefois à ce poète, et qui ont continué à être publiées sous son nom ; nous en avons pris une traduction ancienne qui se recommandait à nous par sa précision et son élégante simplicité. Elle est de P.-C. Lévesque, membre de l'Institut.

Notre volume se termine par des vers attribués à deux philosophes que l'on ne s'étonnera pas de trouver parmi les Poètes moralistes. Nous voulons parler des *Vers dorés* de Pythagore, qui ont un parfum si dénètrant d'honnèteté naïve et sérieuse, et

de l'*Hymne à la Vertu* d'Aristote, cette œuvre immortelle que l'on a toujours considérée comme l'une des plus sublimes de l'antiquité.

GARNIER FRÈRES.



# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# CALLINUS



# NOTICE

SUR

## CALLINUS D'ÉPHÈSE

PAR

M. HUMBERT

---

Callinus d'Éphèse florissait dans la première moitié du septième siècle avant notre ère. On le suppose d'après deux vers détachés dans lesquels il fait allusion aux invasions des Cimmériens et des Trères. Or nous savons par Hérodote et Strabon que ces peuples barbares, chassés par les Scythes, envahirent l'Asie Mineure lors du règne d'Ardys (678-629) ; ils prirent la capitale de la Lydie, Sardes, moins la citadelle, et, sous la conduite de Lygdamis, marchèrent vers l'Ionie où ils menacèrent particulièrement le sanctuaire d'Artémis à Ephèse. Les Ioniens, efféminés par leur long commerce avec les Lydiens, et tout entiers adonnés aux arts de la paix, eurent quelque peine à sortir de leur indolence. C'est au commencement de cette lutte que Callinus doit leur avoir adressé l'appel vif et passionné qui nous a été conservé par Stobée et qui est le seul

fragment que nous ayons de ce poète. On sait que les Cimmériens furent expulsés plus tard de l'Asie Mineure par Halyatte, le second successeur d'Ardys (617-560).

Le texte de l'élegie de Callinus a toujours été imprimé avec celui des poésies de Tyrtée.

Nous citerons notamment l'édition de Bach, publiée à Leipzig, en 1831, *Callini Tyrtæi, etc., fragmenta* et le volume des *Petits poètes lyriques* de Bergk, dans la collection Teubner.

---

# ÉLÉGIE DE CALLINUS

TRADUITE

PAR M. HUMBERT

---

Combien de temps encore reposerez-vous? Quand aurez-vous un cœur vaillant, jeunes hommes? N'avez-vous point honte de vous montrer ainsi efféminés aux nations voisines? Vous croyez ainsi vivre en paix; mais la guerre envahit toute la contrée. Que chacun, en combattant, présente son bouclier à ses adversaires et que, sur le point de rendre l'âme, il lance son dernier trait. Car il est honorable, il est glorieux pour un brave de combattre contre les ennemis pour sa patrie, pour ses enfants, pour sa légitime épouse; la mort viendra, quand sera coupé le fil des Parques. Hé bien donc, que chacun s'avance fièrement, dressant sa lance, et serrant son vaillant cœur contre son bouclier, au moment où va commencer la mêlée. Car fuir la mort fixée par les destins est impossible à un homme, quand même il aurait des immortels pour ancêtres. Souvent tel qui part pour éviter le combat et le bruit des traits est frappé dans sa maison par une mort fatale. Celui-là n'excite parmi le peuple aucune affection, aucun

regret. Mais, l'autre, petits et grands le pleurent, s'il vient à périr. Car la nation tout entière déplore la mort d'un vaillant guerrier, et s'il vit, on l'estime autant que les demi-dieux. Il est comme un rempart aux yeux de ses concitoyens ; à lui seul il est aussi utile que beaucoup d'autres ensemble.

---

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



# TABLE DES MATIÈRES

---

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.....	I
---------------------------------	---

## HÉSIODE

Notice sur Hésiode, par M. Guigniaut.....	5
La Théogonie, traduction de M. Patin.....	49
Le Bouclier d'Hercule, traduction de M. Patin.....	83
Les Travaux et les Jours, traduction de M. Patin.....	101

## THÉOGNIS

Notice sur Théognis de Mégare, par M. Jules Girard...	135
Sentences de Théognis de Mégare, traduction de M. Patin.....	143

## CALLINUS

Notice sur Callinus d'Éphèse, par M. Humbert.....	193
Élégie de Callinus, traduction de M. Humbert.....	195

## TYRTÉE

Notice sur Tyrtée, par M. Guigniaut.....	199
Poésies de Tyrtée, traduction de M. Humbert.....	205

## MIMNERME

Notice sur Mimnerme, par M. Humbert.....	213
Poésies de Mimnerme, traduction de M. Humbert.....	215

## SOLON

Notice sur Solon, extraite de Plutarque, traduction de Ricard.....	221
Poésies de Solon, traduction de M. Humbert.....	253

## SIMONIDE D'AMORGOS

Notice sur Simonide d'Amorgos, par M. Humbert.....	265
Poème de Simonide d'Amorgos, traduction de M. Humbert.....	267

## PHO CYLIDE

Notice sur Phocylide, par M. Humbert.....	273
Sentences de Phocylide, traduction de M. Humbert....	275
Autres Sentences attribuées à Phocylide, traduction de P.-C. Lévesque.....	277

## PYTHAGORE

Notice sur Pythagore, par M. Humbert.....	297
Les Vers dorés, traduction de P.-C. Lévesque.....	303

## ARISTOTE

Notice sur Aristote, par M. Humbert.....	313
Hymne à la Vertu, traduction de M. Humbert.....	317

